



Cita bibliográfica: Lanquar, R. (2024): Gouvernance transformationnelle touristique: le cas de Cordoue et de sa provincia. *Revista Internacional de Turismo, Empresa y Territorio*, 8 (2), 240-253. <https://doi.org/10.21071/riturem.v8i2.17866>

Gouvernance transformationnelle touristique: le cas de Cordoue et de sa provincia

Gobernanza transformacional turística : el caso de Córdoba y provincia

Robert Lanquar ¹

Résumé:

Certes, le changement climatique est global, mais comment cela se traduit au niveau local ou régional, au niveau d'une ville et de son environnement péri-urbain et rural ? C'est l'objet de cette recherche faite à Cordoue et sa Province : comment est perçu le changement climatique ? Quel leadership ont les autorités locales, les politiques, les dirigeants de la société civile ? Quelle gouvernance prévoient-ils ? Ont-ils conscience de l'importance de la nécessité d'une gouvernance transformationnelle touristique au niveau local et provincial ? Quelles sont les bonnes pratiques mises en place à ces deux niveaux, local et provincial ? Quels sont les points de basculement, c'est-à-dire des seuils au-delà desquels les conséquences seront désastreuses et irréversibles, à contrôler localement et provincialement.

Mots-clés : Urgence climatique, crise de la biodiversité, gouvernance transformationnelle, leadership climatique, Cordoue et Province, tourisme, culture.

Resumen:

Por supuesto, el cambio climático es global, pero ¿cómo se traduce esto a nivel local o regional, a nivel de una ciudad y su entorno periurbano y rural a nivel turístico? Este es el tema de esta investigación realizada en Córdoba y su Provincia: ¿cómo se percibe el cambio climático? ¿Qué liderazgo tienen las autoridades locales, los políticos y los líderes de la sociedad civil? ¿Qué gobernanza planean? ¿Son conscientes de la importancia de la necesidad de una gobernanza transformacional a nivel local y provincial? ¿Cuáles son las buenas prácticas implementadas en estos dos niveles, local y provincial? ¿Cuáles son los puntos de inflexión, es decir, los umbrales más

¹ Doctor in "Economy and Law of Tourism" - University Aix-Marseille III, France. Swiss UMEF University of Applied Sciences Institute. Genève, Suisse. Email: robert.lanquar@gmail.com Id. Orcid: <https://orcid.org/0009-0005-7640-1817>.

Recepción: 25/07/2024

Aceptación: 12/09/2024

Publicación: 30/12/2024



Este trabajo se publica bajo una licencia de Creative Commons Reconocimiento 4.0 Internacional

allá de los cuales las consecuencias serán desastrosas e irreversibles, y que debe controlarse a nivel local y provincial?

Palabras clave: Emergencia climática, crisis de biodiversidad, gobernanza transformacional, liderazgo climático, Córdoba y Provincia, turismo, cultura.

Abstract:

Of course, climate change is global, but how does this translate at the local or regional level, at the level of a city and its peri-urban and rural environment at the tourism level? This is the subject of this research carried out in Córdoba and its Province: how is climate change perceived? What leadership do local authorities, politicians and civil society leaders have? What governance do they plan? Are they aware of the importance of the need for transformational governance at the local and provincial level? What are the good practices implemented at these two levels, local and provincial? What are the tipping points, that is, the thresholds beyond which the consequences will be disastrous and irreversible, and what must be controlled at the local and provincial level?

Keywords: Climate emergency, biodiversity crisis, transformational governance, climate leadership, Córdoba and Province, tourism, culture.

1. Introduction.

« *Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres* » : cette phrase d'Antonio Gramsci est d'une actualité brûlante. Emballement ou urgence climatique, transition ou basculement énergétique ? Ces mots reflètent les inquiétudes de gouvernance et de leadership face aux bouleversements qu'entraînent la crise du climat et celle de la biodiversité.

La gouvernance du climat est-elle vraiment prise au sérieux ? Sommes-nous proches du chaos avec multiplication de catastrophes climatiques ? COP (Conférence des Parties) après COP, conférences sur la justice climatique après conférences sur le financement de la crise pour les pays moins développés, les discours s'enflamment, les négociations se prolongent sur d'ultimes détails, tandis que les communiqués finaux apparaissent vides de contenus réels et de compromis contraignants. Or, pour beaucoup d'experts et de scientifiques, nous serions arrivés à des points de basculement qui pourraient annoncer le pire, en particulier sur l'architecture des relations internationales, comme le soulignait en toute lucidité, le Secrétaire Général des Nations Unies, Antonio Guterres, « *l'ère du réchauffement climatique est terminée, l'ère de l'ébullition mondiale est arrivée* ».

Certes, le changement climatique est global, mais comment cela se traduit au niveau local ou régional, au niveau d'une ville et de son environnement péri-urbain et rural ? C'est l'objet de cette recherche faite à Cordoue et sa Province : comment est perçu le changement climatique ? Quel leadership ont les autorités locales, les politiques, les dirigeants de la société civile ? Quelle gouvernance prévoient-ils ? Ont-ils conscience de l'importance de la nécessité d'une gouvernance transformationnelle au niveau local et provincial ? Quelles sont les bonnes pratiques mises en place à ces deux niveaux, local et provincial ? Quels sont les points de basculement, c'est-à-dire des seuils au-delà desquels

les conséquences seront désastreuses et irréversibles, à contrôler localement et provincialement.

C'est avec ces objectifs que la Province de Cordoue a été analysée. En 2012, la province a atteint son maximum historique de population, avec 802.719 habitants. Depuis, elle a considérablement décliné, perdant plus de 20.000 habitants en une décennie, sauf sa capitale qui, depuis 2021, constate une légère augmentation.

2. L'analyse de la littérature

Depuis le début de l'année 2018, le mot « collapseology » (du latin collapsus : effondré en une seule chute) est devenu incontournable dans la bouche des climatologues et des politiques inquiets de ne pas pouvoir réaliser la transition énergétique. Pablo Servigne (2018) affirme qu'au plus tard, dans les années 2030, nous pourrions assister à un effondrement global et systémique de la civilisation thermo-industrielle, basée sur les énergies fossiles.

Le livre de Jared Diamond (2009) est aujourd'hui un best-seller pour comprendre le phénomène de la disparition d'une civilisation en comparant des sociétés qui se sont effondrées dans le passé, en relation avec la fragilité environnementale, les relations entre pays voisins, les institutions politiques, et d'autres variables « d'entrée » qui influencent la stabilité d'une société : son cas le plus connu est l'île de Pâques. Jared Diamond énumère les facteurs qui pourraient aujourd'hui être à l'origine d'un effondrement de nos sociétés, qui aura des conséquences profondes pour le tourisme, l'agriculture, mais aussi la culture et les modes de vie des populations résidentes, comme la déforestation et la destruction des écosystèmes et la réduction de la biodiversité, les problèmes de sol tels que l'érosion, la salinisation, la perte de fertilité, la question de l'eau, les sécheresses et les inondations, mais aussi la surpêche, la surpopulation, bien sûr le changement climatique anthropique, la présence de toxines, de biotoxines et de micro - toxines dans l'air, les pénuries d'énergie, l'utilisation abusive par l'homme de la capacité photosynthétique de la terre.

L'une de ses principales hypothèses est que « *la chute brutale d'une société peut commencer seulement une décennie ou deux après que la société a atteint sa puissance maximale. [...] La raison en est simple : surpeuplement, excès de richesse, consommation excessive de ressources et de déchets, c'est-à-dire impact environnemental maximal, proche de la limite lorsque l'impact dépasse les ressources.* » (Diamond, 2009).

Diamond propose deux stratégies de survie :

- la planification à long terme, c'est-à-dire : « *Le courage de pratiquer la pensée à long terme et de prendre des décisions audacieuses, courageuses et anticipées à un moment où les problèmes sont devenus perceptibles, mais avant qu'ils n'atteignent les proportions d'une crise* » ;
- la volonté de reconsidérer les valeurs fondamentales : « *Le courage de prendre des décisions douloureuses sur les valeurs. Quelles valeurs qui servaient au-*

trefois une bonne société peuvent continuer à être maintenues dans des circonstances nouvelles et modifiées ? Laquelle de ces valeurs précieuses devrait être éliminée et remplacée par d'autres approches ? ».

3. Méthodologie

Comment comprendre ce qui pourrait se passer à un niveau local et régional ? Est-ce que la prise de conscience est réelle et quelles mesures seraient acceptées par la population dans ses différents secteurs d'activité ? Quelle méthodologie est à utiliser pour cela ?

Pour obtenir un meilleur taux de réponses, quelques questions seulement ont été posées à des agriculteurs ou institutions agricoles, artistes comme des poètes, musiciens et peintres, enseignants du secondaire et supérieur, professionnels du tourisme et responsables locaux et provinciaux (fonctionnaires et associations ou institutions non culturelles de la société civile) à travers une enquête Likert, questions plus particulièrement axées sur les réalités climatiques et économiques de la Province de Cordoue. L'anonymat des répondants a été totalement respecté.

L'enquêteur a pu aussi parler directement à la plupart d'entre eux. Leurs réponses ne sont pas très différenciées. Si quelques-uns, mais ils sont très peu nombreux, se rapprochent des mouvements négationnistes du climat, presque tous, surtout depuis 2022-2023 comme ils le répètent, sont conscients que la Province de Cordoue à hauts risques en raison des sécheresses persistantes et des inondations catastrophiques qui, selon les scientifiques, seront aggravées par le changement climatique.

Cordoue vit principalement de l'agriculture, du tourisme et de la culture. Elle possède quatre inscriptions sur les Listes du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Sera-t-il possible de la visiter durant les mois les plus chauds de l'année ? Sera-t-il possible de rentabiliser son agriculture, ses citriques (oranges, citrons et mandarines), ses oliviers, ses vignes, en particulier ses vins fins et doux de Montilla-Moriles, son blé dur alors que les rendements chutent dramatiquement ? Quant à la biodiversité, elle atteint les limites de l'extinction, la terre ne vit plus, les sols ne sont plus capables de jouer leur rôle, les zones humides disparaissent et avec elles les oiseaux migrateurs qui faisaient la richesse de ses parcs naturels. Aura-t-elle les moyens de préserver son patrimoine culturel qui souffrira énormément des épisodes sécheresse-inondation ?

4. Résultats et discussion

Nous n'avons recueilli que 27 questionnaires valides de ce questionnaire Likert dont voici les principaux résultats (Tableau 1) :

Tableau 1

Âge et secteur d'activité des répondants

Âge (tranches d'années)	20-35	33%	35-50	37%	50-65	23%	+ 65	7%
--------------------------------	-------	-----	-------	-----	-------	-----	------	----

Secteur d'activité	Agriculture/ Alimentaire	Enseignement/ Culture	Tourisme	Administration
	19 %	30 %	25 %	26 %

En ce qui concerne l'âge des répondants, l'échantillon reflète seulement en partie la structure des âges des personnes actives dans la Province de Cordoue. Quant aux secteurs d'activité, l'enseignement/ culture et le tourisme seraient surreprésentés, l'administration publique et société civile aussi. Nonobstant, cela correspondrait approximativement aux catégories socio-professionnelles (CSP) leaders d'opinion dans la Province.

On constate ainsi que ce sont les agriculteurs qui, tous, sont inquiets du manque d'eau dans la Province, ce qui entrainera une chute de la production agricole. Ils préconisent, trois sur cinq, sur l'eau que la gouvernance exercée devrait être punitive (c'est-à-dire des taxes plus élevées, des amendes, etc.). Par contre, tous sont d'accord qu'il faut accélérer la recherche locale et provinciale sur les technologies de l'eau (cultures différentes², distribution, mini-réservoirs, bassines de stockage, citernes, etc.) ainsi que sur la plantation d'arbres. Ils sont tous en faveur de la circulation automobile, car ils soulignent que c'est une nécessité vitale, mais accepteraient que les centres villes soient libérés des automobiles.

C'est dans l'enseignement et la culture que l'on trouve les réponses les plus en faveur de la sobriété sur l'eau et de mesures pour limiter son usage. Tous répondent positivement sur le besoin de multiplier les investissements en faveur des énergies renouvelables. Tous sont en faveur de planter partout des arbres, en particulier dans les villes pour réduire la température des rues et des avenues. Pourtant certains refusent que les automobiles soient bannies des centres-villes.

Les professionnels du tourisme qui ont répondu au questionnaire sont tous en faveur d'une politique de l'eau qui leur permettra d'assurer le confort des visiteurs. Dans les hébergements, un gros effort d'information est fait pour faire prendre conscience de la nécessaire sobriété. Tous demandent aussi que les centres villes soient libérés des véhicules automobiles touristiques. A Cordoue capitale, ces professionnels commencent à se rendre compte que le surtourisme pourrait sérieusement dégrader l'image de la ville.

Quant aux représentants des administrations municipale ou provinciale et ceux de la Junte d'Andalousie ainsi que les responsables de la société civile, ils sont tous complètement d'accord sur les problèmes posés, sauf sur la gouvernance punitive de la gestion de l'eau.

Ces résultats de l'enquête Likert confirment nos hypothèses,

- sur, d'une part, la prise de conscience du changement climatique et ses impacts sur l'économie, la société et la culture (en particulier son patrimoine)
- sur, d'autre part, la nécessité d'un modèle économique et social qui dépendra d'un fort leadership et de la volonté d'établir une gouvernance transformationnelle.

² Comme passer de la vigne à l'olivier ou au pistachier

Le monde de l'agriculture, c'est-à-dire les agriculteurs sont très conscients, quoique très réticents à accepter des mesures de gouvernance qui vont entraîner des transformations structurelles importantes de leur modèle économique, sinon de leurs modes de vie, traditions et culture. Ce serait la fin de l'agriculture irriguée.

Le monde du tourisme, c'est – à-dire les professionnels du voyage, de l'hôtellerie et des transports savent qu'il faudra compter sur une demande qui sera plus souvent de proximité et qui devra, par persuasion ou par force (réglementation), accepter des mesures de sobriété et éviter le surtourisme en utilisant la mesure des taxes de séjour.

Le monde de la culture et de l'enseignement (professeurs, artistes, associations culturelles diverses, responsables locaux et provinciaux) voudrait que Cordoue devienne le point focal d'un modèle de Convivance face aux impacts du changement climatique, aux risques de désertification des zones rurales, aux risques géopolitiques qui embrasent l'espace méditerranéen. Certains demandent que Cordoue devienne la Capitale Verte de l'Europe pour 2026. On y parle de plus en plus de valeurs liées à la solidarité et à la responsabilité, mais peu abordent directement le thème de la Convivance (Convivencia) pour obtenir le titre de Capitale Européenne de la Culture 2031.

Il faut aussi savoir que, selon les Ecologistes en Action, environ 330 000 personnes ont respiré de l'air avec des niveaux de polluants supérieurs aux niveaux établis. Cela affecterait les habitants de la région de la capitale de Córdoba et de la centrale électrique thermique à charbon de Puente Nuevo³. Cette dernière a été fermée le 30 juin 2020 dans l'engagement de la Province en faveur des énergies renouvelables.

Trois scénarios seraient possibles :

- celui d'une continuation des tendances actuelles, sans prendre en compte les conséquences du changement climatique et qui pourrait conduire Cordoue et sa province à des situations dramatiques, un monde rural vide, une dépopulation : une catastrophe qui pourrait arriver durant la décennie 2030 ;
- celui d'une recherche ultralibérale de la durabilité, qui créera à des coûts très élevés des hotspots, des îlots de bien-être ou des oasis de confort, qui conduirait cependant à renforcer les inégalités sociales et culturelles, ce qui entraînera de graves crises sociales, à plus de pauvreté et à un chaos qui mènera tôt ou tard à une catastrophe, peut-être aussi durant la décennie 2030 ;
- celui enfin d'un leadership et d'une gouvernance transformationnelle qui se basera sur une véritable économie circulaire, un tourisme de proximité, une meilleure inclusion de la société civile et surtout une grande sobriété avec réduction drastique de l'utilisation de l'automobile, un renforcement de l'éducation à l'adaptation climatique, à la culture, à la recherche de la paix sociale, c'est-à-dire de la convivance. Cordoue pourrait recevoir le titre de Capitale Mondiale de la Convivance.

5. Conclusions

³ Centrale thermique conventionnelle à charbon, située dans la commune d'Espiel.

Cyril Dion avec son livre « *Petit manuel de résistance contemporaine* » (2018) nous aide à conclure et comprendre le concept de décadence qui peut surgir, même dans une province européenne comme celle de Cordoue. Rappelons qu'elle a perdu une partie de sa population. Doit-on choisir la croissance du PIB ou celle du bien-être ou du Bonheur intérieur brut (BIB) comme au Bhoutan, ou bien encore celle de la *prospérité* pour penser une économie au-delà de la croissance comme le soutient Tim Jackson, titulaire de la chaire de développement durable à l'Université de Surrey, affirmant que l'économie fait partie intégrante du système écologique et doit en suivre les règles ?

Les lauréats du prix Nobel d'économie 2018, William D. Nordhaus et Paul M. Romer, ont critiqué le modèle de croissance traditionnel développé par Solow dans les années 1950. Nordhaus intègre le changement climatique dans l'analyse macroéconomique à long terme. Romer insiste sur l'ajout d'innovations technologiques à ce modèle, ce qui conduit à d'autres critiques : le progrès technologique n'est pas le salut, surtout en agriculture quand il faut revenir sur des cultures avec la jachère, plus d'arbres, la réduction de l'élevage de bovins, etc.

Cependant, la vision très néolibérale de William Nordhaus (2012) suscite la controverse: si sa reconnaissance est une bonne nouvelle pour la lutte contre le changement climatique, ses travaux incluent néanmoins certains domaines de l'ombre, comme le soulignent notamment Gaël Giraud, ancien économiste en chef de l'Agence française de développement, et d'autres économistes européens comme Antoine Godin, Florent Mac Isaac ou Oskar Lecuyer qui estiment que l'approche Nordhaus des interactions « climat-économie » s'inscrit plutôt dans la relative inaction climatique observée au cours des dernières décennies.

D'autres auteurs comme Douglas North et Robert Thomas (1973) ont souligné par contre l'importance des institutions et de la gouvernance, comme Max Weber l'avait fait au début du XXe siècle sur l'éthique protestante et le développement du capitalisme. Cependant, comme l'ont fait plusieurs auteurs, dont Daron Acemoglu et James Robinson (2012), « *les institutions ne peuvent pas être la cause première de toute richesse. L'histoire et les idées pèsent lourd ici* ».

La prise de conscience est-elle trop tardive à Cordoue et sa Province ? Trop de permissivité a-t-elle été donnée à ceux qui dénie le changement climatique ou qui restent sur un statu quo ravageur ? Est-ce que la gouvernance et le leadership ont failli dans cette course ? L'ouverture en 2027 d'une base logistique des Forces Armées Espagnoles va-t-elle avoir un impact sur les politiques et stratégies locales et provinciales ? N'est-ce pas en fait la question du leadership pour mieux coordonner aussi bien les hommes et femmes politiques, les chefs d'entreprises que les médias qui n'ont pas su faire passer le message des scientifiques ? Quant à la formation de la petite école à l'université, est-elle bien structurée et dirigée vers les questions environnementales et d'inclusion sociale ? D'autant que croire que le réchauffement sera limité à 1,5°C ou au maximum 2°C, serait illusoire.

Bibliographie

Acemoglu D. & Robinson J. (2012). *Por qué fracasan los países: Los orígenes del poder, la prosperidad y la pobreza*. Deusto, Bilbao

- Arthus P. (2020). Du client roi à la planète reine, Chronique, in *Le Monde* du 19 décembre 2020, Paris
- Attali J. (2006). *Une brève histoire du futur*, Fayard, Paris
- Bosello F. & Eboli F. (2013). *Impacts Economiques du Changement Climatique dans le Sud de la Méditerranée*. Rapport technique, MEDPRO-CEPS, Bruxelles
- Brunet M. & al. (2009). *Generación de escenarios regionalizados de cambio climático para España*. Agencia Estatal de Meteorología, Ministerio de Medio Ambiente y Medio Rural y Marino, Madrid
- Cazes G. & R. Lanquar (2001). *L'aménagement touristique et le développement durable*. PUF, Paris
- Colonomos A. (2014). *La politique des oracles – Raconter le futur aujourd'hui*. Albin Michel, Paris
- Córdoba Prensa Ibérica (2023). *Anuario económico de Córdoba 2022, Los desequilibrios económicos, urbanísticos y de acceso a los servicios*, Diputación de Córdoba y Caja Rural del Sur, Córdoba
- Córdoba Prensa Ibérica (2024). *Anuario económico de Córdoba, La labor de instituciones y empresas del tercer sector en la atención a las personas*. Diputación de Córdoba y Caja Rural del Sur, Córdoba
- Diamond J. (2009). *Effondrement : Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie*, éd. Gallimard, coll. « Folio », Paris
- Diamond J. (2020). *Bouleversement. Les nations face aux crises et au changement*. Gallimard, coll. NRF Essais, Paris
- Dion C. (2018). *Petit manuel de résistance contemporaine*, Actes Sud, Arles
- Esquinas J. (2023), *Rumbo al Ecocidio, Cómo frenar la amenaza a nuestra supervivencia*. Espasa, Grupo Planeta, Madrid
- Galán C. (2024). Ecosistemas transformados, restaurar la naturaleza, *Diario Córdoba*, Córdoba
- Godet, M. (2004). *Manuel de prospective stratégique - Tome 1 Une indiscipline intellectuelle*, Dunod, Paris
- Godet, M. (2004). *Manuel de prospective stratégique - Tome 2 Problèmes et méthodes*, Dunod, Paris
- Jackson, T. (2016). *Prosperity without Growth: Foundations for the Economy of Tomorrow* 2nd Edition, Routledge, London
- Lanquar R. (1993), *Au-delà de l'an 2000 : perspectives*, Espaces Tourisme et Loisirs, Paris
- Lanquar R. (2010)- *Tourisme à Cordoue. Passer du multiculturel à l'interculturel*, *Espaces Tourisme et Loisirs*, Paris

- Lanquar, R. ; Rivera Mateos, M. (2010). El proyecto "TRES" y la "Declaración de Córdoba" (España): una apuesta por la articulación de estrategias de turismo responsable y solidario desde Europa. *Pasos: Revista de Turismo y Patrimonio Cultural*, 8 (4), 673-687.
- Lanquar R. (2012), *Le tourisme fait-il le bonheur des nations?* , Espaces, Paris
- Lanquar R. (2015), MEDCOP21 : Les Méditerranéens prennent en main leur destin climatique, *Espaces Tourisme et Loisirs*, n° 325, Paris
- Lanquar R. (2019), *A San Francisco, la société civile accentue son leadership*, R20, Paris-Genève
- Morales E. & Lanquar R. (2014), El futuro turístico de una ciudad patrimonio de la humanidad: Córdoba 2031 - Touristic future of a world heritage city: Cordoba 2031. *Tourism & Management Studies*, 10 (2). Faro (Best Paper T&MS)
- Morin E. (1975). *L'Esprit du temps*, Grasset, Paris
- Nordhaus W. (2012), Why the Global Warming Skeptics Are Wrong, *The New York Review of Books*, 22 March 2012.
- North D. & Thomas R. (1973). *The Rise of the Western World: A New Economic History*, Cambridge University Press, Cambridge
- Rivera Mateos, M. (2021). *El turismo en Córdoba: escenarios, tendencias y perspectivas : libro homenaje a los profesores José María Manjavacas Ruiz y Martín Torres Márquez (in memoriam)*. Córdoba: Universidad de Córdoba, UCOPress.
- Rivera Mateos, M., & Muñoz Benito, R. (dir.) (2022). *El turismo en Córdoba: visiones, retos y perspectivas en el escenario post-covid*. Navarra: Thomson Reuters-Civitas.

Annexe 1

GOUVERNANCE TRANSFORMATIONNELLE : LE CAS DE CORDOUE ET SA PROVINCE

(envoyé en espagnol à Cordoue et sa Province)

Accélération climatique ou urgence, transition énergétique ou écologique ? Ces mots reflètent nos préoccupations en matière de gouvernance et de leadership face aux bouleversements causés par la crise climatique et la perte de biodiversité. Quelle est l'importance de la société civile et des autorités locales et provinciales dans la gouvernance transformationnelle pour accélérer l'adaptation au changement climatique dans la province de Córdoba ?

Ce court questionnaire de Likert nous permettra de connaître le point de vue de la société civile et des autorités locales sur cette question. Il sera publié en anglais et en français (et traduit en espagnol), à l'issue d'une conférence qui aura lieu à Genève le 17 avril 2024.

Merci

Prof. Dr. Robert Lanquar

Cordoue, le 23 février 2024

Cochez la case appropriée :

Âge (années)	20-35	35-50	50-65	+ 65
Secteur économique	Agriculture/ Alimentaire	Enseignement/ Culture	Tourisme	Administration

1. Le changement climatique aura-t-il un impact majeur sur votre profession et votre activité ?

Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'opinion	Pas d'accord	Tout à fait en désaccord
----------------------	----------	---------------	--------------	--------------------------

2. À quel genre de pénuries devons-nous faire face en priorité dans notre province ?

a) Eau?

Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'opinion	Pas d'accord	Tout à fait en désaccord
----------------------	----------	---------------	--------------	--------------------------

b) Énergies renouvelables ?

Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'opinion	Pas d'accord	Tout à fait en désaccord
----------------------	----------	---------------	--------------	--------------------------

c) Pénurie de production agricole locale et provinciale ?

Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'opinion	Pas d'accord	Tout à fait en désaccord
----------------------	----------	---------------	--------------	--------------------------

3. En ce qui concerne l'eau, la gouvernance exercée devrait-elle être punitive (c'est-à-dire des taxes plus élevées, des amendes, etc.) ?

Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'opinion	Pas d'accord	Tout à fait en désaccord
----------------------	----------	---------------	--------------	--------------------------

4. Accélérer la recherche locale et provinciale sur les technologies de l'eau (différentes cultures, distribution, mini-réservoirs, bassins de stockage, citernes, etc.) ?

Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'opinion	Pas d'accord	Tout à fait en désaccord
----------------------	----------	---------------	--------------	--------------------------

5. Réduire drastiquement la circulation automobile dans les villes de notre province ?

Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'opinion	Pas d'accord	Tout à fait en désaccord
----------------------	----------	---------------	--------------	--------------------------

6. Se centrer sur la plantation d'arbres résistants dans toute la province ?

Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'opinion	Pas d'accord	Tout à fait en désaccord
----------------------	----------	---------------	--------------	--------------------------